



SITE MESOLITHIQUE DE BEG-ER-VIL (MORBIHAN)

STAGE POST-FOUILLE A RENNES DU 20 AU 31 OCTOBRE 2014



Renseignements pratiques

Age minimum : 18 ans
Vaccination antitétanique à jour
Présence de deux semaines souhaitée
Lieu du stage : Labo Archéosciences, Campus Beaulieu de l'Université de Rennes I
Les repas du midi sont pris en charge
Les repas du midi et l'hébergement sont à la charge du participant

Responsables

Catherine Dupont & Brégoir Marchand,
CNRS
CReAAH, Univ. Rennes 1, UMR 6566

Correspondance

Dupont Catherine - Stage Beg-er-Vil
Université de Rennes 1, UMR 6566, Bat. 24-25
Campus de Beaulieu - 35042 RENNES
Tél. : 0223236692 - Fax : 0223236934
catherine.dupont@univ-rennes1.fr

Éléments à nous communiquer

Un court CV	Vos motivations
Nom :	Prénom :
Adresse :	Tél.
e-mail :	Situation actuelle



Description du stage

Le stage post-fouille de Beg-er-Vil a pour but de traiter le mobilier archéologique mis au jour au cours des campagnes de sondage de 2013 et de 2014.

Ce stage vous offrira une initiation aux phases de traitement du mobilier archéologique :

- Tri des refus de tamis
- Reconnaissance des classes animales présentes (mammifères, poissons, oiseaux, crustacés, coquillages, batraciens...)
- Initiation à l'archéozoologie des invertébrés marins (identification, quantification, taphonomie, biométrie)
- Initiation au dessin et à l'étude lithique

Le site de Beg-er-Vil à Quiberon

La fouille de ce site de référence pour la fin du Mésolithique dans l'Ouest de la France est liée à sa mise en péril par l'érosion marine et anthropique. L'épais niveau archéologique a livré une quantité très importante de vestiges (ossements de mammifères, restes de crabes, de poissons, d'oiseaux, coquilles marines, silex taillés, parures...) dans des conditions stratigraphiques exceptionnelles. La campagne du printemps 2012 a permis de fouiller la partie supérieure du dépotoir coquillier archéologique ainsi qu'un niveau de pierres associées à des coquilles d'huîtres.



SEAMESO
Programme de
habilitation de la
région



Exposés scientifiques

- - 20 octobre 2014 - Présentation du site et de la fouille de Beg-er-Vil dans le contexte du Mésolithique européen atlantique (C. Dupont)
- - La tracéologie sur coquilles outils (D. Cuenca Solana)
- - L'analyse de l'industrie lithique et la base de données lithique de Beg-er-Vil (G. Marchand)
- -21 octobre 2014 -La malacologie : comment compter (C. Dupont)
- -22 octobre 2014 -L'archéozoologie des mammifères (S. Höltkemeier)
- -23 octobre 2014 -La malacologie : de la coquille à l'environnement (C. Dupont)
- -24 octobre 2014 -La sclérochronologie (M. Gosselin)
- -27 octobre 2014 -La géoarchéologie (M. Onfray)
- -28 octobre 2014 -Les crabes et l'archéologie (C. Dupont)
- -29 octobre 2014 -Les parures en coquillages mésolithiques (C. Dupont)
- -30 octobre 2014 -De la prise de vue de terrain à la reconstitution informatique (L. Quesnel)
- -31 octobre 2014 - Mille excuses, j'ai oublié de faire mon exposé et personne ne s'est rebellé



















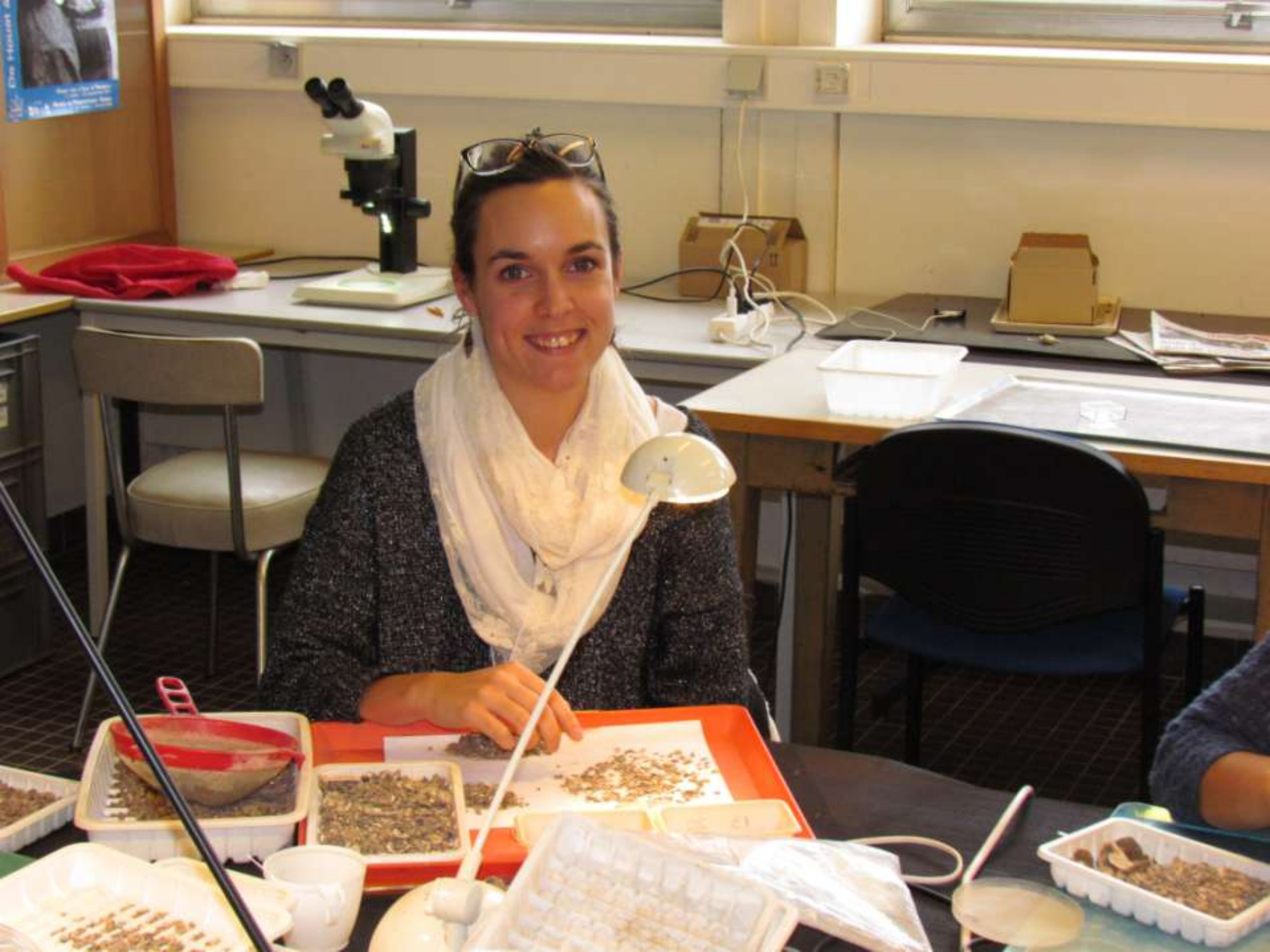














Yanni Chariton
12.10.10.10.10





Épave historique

- 1000000 d'années
- 1000000 d'années
- 1000000 d'années
- 1000000 d'années

A grid of images showing various archaeological artifacts, including pottery, metal tools, and other objects, arranged in a structured layout.









La Géomorphologie

La Géomorphologie relève d'un domaine de *recherche pluridisciplinaire*

« La géomorphologie n'est pas une discipline mais plutôt une approche interdisciplinaire des relations entre la Nature et la Société du point de vue principalement à partir des échelles du sol » (Brenet et al., 2008)





Avez-vous → noter sur la fiche la partie tout séparée

Avez-vous → noter sur la fiche la partie extraire tout → NMI log → extraire



















Propode (Dactylapode)

♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂
♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂
♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂
♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂

P. 22
P. 33
P. 35

P. 17
P. 22
P. 103

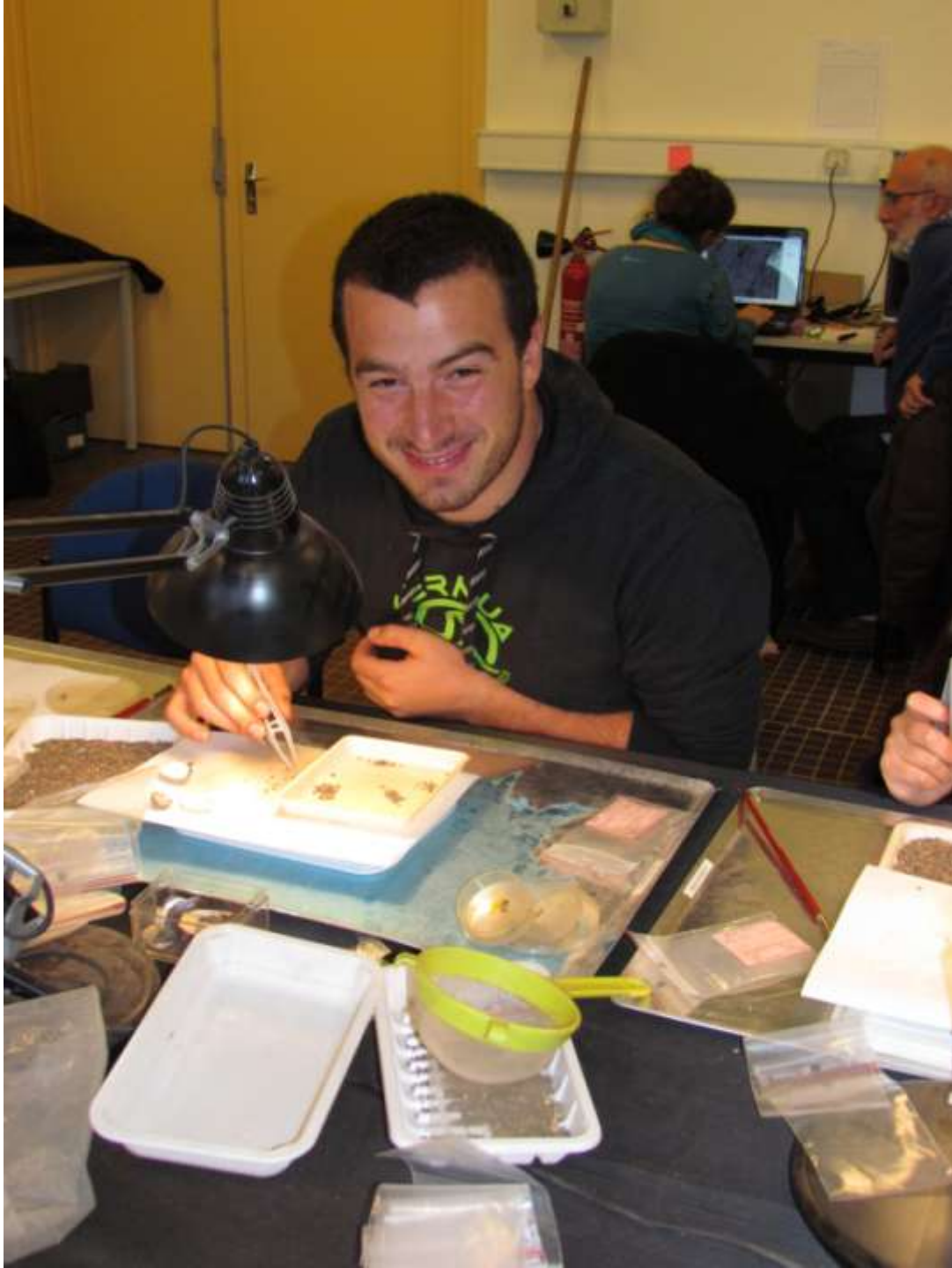




















♂ ♀ ♂
gmp gmp gmp
2 5 1 4 4 1 2 3 4 5 5 0









Handwritten scribble



Bioprospector (B) Chibaram, 10/11/2006
No. 1000
Case: 1000 (B) Chibaram (B)
Date: 10/11/2006
Name: 1000 (B) Chibaram (B)
Address: 1000 (B) Chibaram (B)



MADRID PLAQUE 20



Handwritten notes on a green card, including the word 'Name'.



A la télé

Retour sur le hand féminin

Cet après-midi, revivez le match des handballeuses brestoises face au club de Yutz qui s'est déroulé, samedi, à la Brest Arena devant plus de 3.000 spectateurs.

À 13 h 30 sur TéléBrest et à 15 h 25 sur TéléBrest.

A savoir

Le son d'ici !

Chaque jour sur notre page Facebook, un artiste breton est à découvrir. Vous êtes musicien ? Alors, n'hésitez pas à nous envoyer vos morceaux, on les partagera !

facebook.com/letelegramme

Hervé Quéllé

Petite, on l'imagine bien se coller l'oreille aux coquillages pour écouter la mer. Aujourd'hui, Catherine Dupont, chercheuse au CNRS à Rennes, les fait parler, ces coquillages. Pour qu'ils racontent la vie de nos ancêtres sur le littoral, depuis la Préhistoire.

Pour mener à bien ses recherches, Catherine Dupont s'est entourée d'autres spécialistes mais aussi de bénévoles - retraités, étudiants, chômeurs - qui participent, avec passion, au tri des coquillages.



Recherche. Elle fait parler les coquillages

Médaille de bronze 2014 du CNRS, Catherine Dupont est l'une des rares spécialistes en archéomalacologie de France. Son travail depuis sept ans : fouiller les déjections de mollusques et coquillages sur le littoral pour connaître la vie des chasseurs-cueilleurs qui s'y sont succédé au fil des millénaires.

« Ces populations du Mésolithique étaient totalement dépendantes de leur environnement pour leur alimentation », explique Catherine Dupont : « Ils pêchaient, en grande quantité, des moules, bigorneaux, huîtres, palourdes, coques et, espèces moins connues, monodontes et scrobiculaires. Ces coquillages existent toujours mais ne sont plus consommés, ils l'ont été durant la Seconde Guerre mondiale. Mais, après, les gens les ont bannis car ils étaient devenus des symboles de privation ».

Des teintures « flashy »
Il y a 8.000 ans, les hommes n'avaient pas le choix. L'élevage et l'agriculture, aux ressources plus maîtrisées et diversifiées, libèrent cette dépendance plus tard. Ceci étant, les coquillages sont conservés toute leur importance, souligne la chercheuse. Des gisements colossaux de vestiges - 1.700 m sur 25 m de 1

à 2 m de haut - ont ainsi révélé que les huîtres étaient décoquillées massivement au Moyen Âge pour être exportées : « Le début de la surexploitation et de la disparition des bancs naturels ».

La jeune femme a tiré d'autres « scoops » du gisement de Beg er Vil, à Quiberon (56), l'un des quatre sites bretons les plus anciens connus (« Avant, ils étaient sous l'eau »). Ainsi, nos ancêtres ne réutilisaient-ils pas les coquillages qu'ils avaient mangés : « Ils allaient en chercher spécifiquement pour en faire des outils ou des parures. Mais contrairement au cliché du collier, ces coquillages étaient cousus sur les vêtements ».

De la même façon, Catherine Dupont a découvert que l'utilisation de la teinture (aux couleurs « flashy ») tirée de la chair de pourpre ne date pas de l'occupation romaine mais, au moins, de l'âge du bronze. Et il fallait de nombreux coquillages pour un seul vêtement !

« Ce colorant a servi aussi pour le tatouage ou les enluminures au Moyen Âge. Les hommes du Mésolithique, eux, l'utilisaient pour se nourrir ».

Du renfort
Le pourpre pourrait même avoir été utilisé

« On est souvent appelé en urgence pour des sites menacés par les tempêtes ».

Catherine Dupont, chercheuse au CNRS.

bien avant la Protohistoire pour sa teinture. Mais pour le savoir, Catherine va devoir mobiliser méthodologie et équations qu'elle a mises au point dans son laboratoire du Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (CReAAH), à Rennes 1. Une subtile alchimie qui découle de sa double formation de biologiste marine et d'archéologue : « Je vais à la pêche depuis toute petite. J'ai donc orienté mes études de biologie vers ce domaine. J'ai réalisé un mémoire sur la pêche à pied, de la Préhistoire à nos jours, ce qui m'a donné l'occasion de travailler sur un site néolithique. Aucun archéologue ne travaillant sur les coquillages, je me suis alors formée à cette dis-

cipline ».

Reste que les équations ne suffisent pas. Catherine Dupont a besoin de renforts pour exploiter les renseignements fournis par les coquillages, véritables marqueurs et « disques durs » de l'environnement. À commencer par des bénévoles - retraités, étudiants, chômeurs - qui viennent participer, avec passion, au tri des « récoltes » (trois mois pour un mois de fouilles).

Des sites menacés

La jeune femme commence aussi à former des étudiants : Caroline Mougne travaille ainsi sur l'âge du bronze et du fer, Laura Le Goffsur le Moyen Âge et David Cuenca, sur les coquilles-outils. La chercheuse codirige avec Grégoire Marchand, archéologue du CNRS, spécialiste du Mésolithique, la fouille de Beg er Vil.

Enfin, une vingtaine d'autres chercheurs « aux spécialités bizarres » sont associés au projet. Une véritable mobilisation générale : « On est souvent appelé en urgence dans les îles bretonnes pour des sites menacés par les tempêtes. C'est du patrimoine et des connaissances qui partent à l'eau. D'où notre projet d'établir une liste des sites à sauver », Catherine n'a pas fini de partir à la pêche...